

<http://montesquieu.ens-lyon.fr/spip.php?article436>



Montesquieu, l'Europe et les nouvelles figures de l'empire

- Bibliographie - Articles et chapitres d'ouvrage - Revue Montesquieu - Revue Montesquieu n°8 - Études -

Publication date: lundi 15 février 2010

Creation date: 2006

Copyright © Montesquieu - Tous droits réservés

p. 17-42

Résumé

Dans *L'Esprit des lois*, l'Europe advient comme sujet de l'histoire afin de conjurer un certain type d'empire, puisque « un grand empire suppose une autorité despotique dans celui qui gouverne ». L'hypothèse de cet article est la suivante : loin de toute condamnation radicale, *L'Esprit des lois* distingue deux figures de l'empire, terrestre et maritime, l'un conduisant à la misère et à la servitude, l'autre à la puissance et à la liberté. *Empires terrestres et empires maritimes constituent deux horizons possibles de la modernité*. Cependant, il convient de se demander si l'Europe n'a pas été détournée du rêve de l'unité impériale pour reconstituer, hors de son territoire, de nouvelles formes d'empires. Faut-il reconduire ici la critique classique des Lumières - le projet d'émancipation de la modernité étant le vecteur d'une dialectique négative, porteur de formes de domination plus insidieuses que celles qu'il prétend abolir ? Le commerce, qui contribue à éviter la violence sur le sol européen, ne conduit-il pas à exporter dans le reste du monde les luttes inhérentes à l'empire ?

Abstract

In *The Spirit of the laws*, Europe is made the subject of history in order to exorcise a certain kind of empire, since « a great empire supposes a despotic authority in those in charge of the government ». The thesis of this paper is as follows : far from any radical disqualification of empires, *The Spirit of the laws* distinguishes two forms of them : the terrestrial on the one hand and the maritime on the other hand. The first one leads to affliction and slavery, while the other leads to power and liberty. Terrestrial and maritime empires are the two possible horizons for modernity. However one may ask whether Europe has been diverted from its dream of imperial unity only to build again, outside its limits, new forms of empires. Is it a case where the traditional critique of the Enlightenment holds ? Isn't the project of emancipation of modernity the instrument of a negative dialectics, carrying forms of domination even more insidious than the ones that it purports to abolish ? Is it not the case that commerce, which contributes to ward off violence from the European soil, exports in the rest of the world struggles that are inherent within the empire ?